

l'engage mal à propos dans des discussions théologiques ; mais il ne faut pas ignorer que les vérités les plus disparates & dont des objets sont placés à une distance infinie l'un de l'autre , sont liées par des anneaux sans nombre dont chacun est essentiel à l'indivisibilité de la chaîne. L'auteur dans toutes ces observations est toujours sage , ami de la Religion & de la vertu. S'il rapporte tout à l'amour-propre, il a soin de donner de cet amour une notion qui ne peut offenser la saine morale. “ Quand l'amour de nous-même
 „ se tourne vers d'autres objets que vers
 „ Dieu, il ne mérite pas d'être appelé amour ;
 „ il est plus dangereux que la haine la plus
 „ cruelle. Brutus , qui avoit fait une profession particulière de sagesse , avoit cru
 „ ne pas se tromper en cherchant le bonheur dans la vertu ; mais comme il aimoit
 „ la vertu pour elle-même , au lieu qu'elle
 „ n'a rien d'aimable, d'utile ni de louable
 „ que par rapport à Dieu ; coupable d'une
 „ belle & spirituelle idolâtrie , il n'en fut
 „ pas moins grossièrement déçu , & il recon-
 „ nut son erreur en mourant , lorsqu'il s'é-
 „ cria : O vertu, je reconnois que tu n'es
 „ qu'un misérable fantôme ! &c. Mais quand
 „ l'amour de nous-même se tourne vers
 „ Dieu, il l'identifie, pour ainsi dire, avec
 „ l'amour divin, & devient par-là aussi utile
 „ que réglé & légitime „ .

L'amour-propre dans la vraie signification n'étant autre chose que l'amour invincible de notre bien-être, & notre bien-être ne